

Les influenceurs sur les réseaux sociaux ne sont pas seulement actifs dans les domaines de la mode et du style de vie, mais aussi dans celui des recommandations de livres. La critique traditionnelle a tendance à perdre de son pouvoir de prescription, remplacée depuis une quinzaine d'années par de nouvelles voix qui recomposent le paysage de la promotion éditoriale. Les lecteurs distribuent des étoiles sur les portails de vente et font part de leurs coups de cœur, les blogs littéraires font florès sur la toile, révolutionnant le bouche-à-oreille. Cet éparpillement des avis relève d'une démocratisation de la fonction critique qui tend à privilégier un discours impressionniste et émotionnel. Face à ce foisonnement, à la fois réjouissant et un peu vertigineux, notre Commission de lecture s'adresse depuis près de cinquante ans à travers *Plume au Vent* à une communauté non pas virtuelle mais bien réelle, faite de lecteurs attentifs unis autour d'une bibliothèque exceptionnelle.

C'est pour des membres qu'ils connaissent personnellement et dont ils partagent les goûts que quatorze lecteurs sélectionnent et chroniquent mois après mois les ouvrages qui leur semblent mériter d'occuper les rayons de la Société de Lecture. Parmi ces dévoués amoureux des lettres, j'aimerais rendre hommage à une grande dame qui nous a quittés récemment et qui fut, de 1997 à 2002, une exceptionnelle présidente de la Commission de lecture. Je veux parler de Renée Thélin, dont l'immense culture, l'élégance et la parfaite maîtrise de la langue ont toujours fait notre admiration. Son regard infailible était sans pitié, relevant chaque erreur ou imprécision, quitte à froisser éditeurs et auteurs. Elle nous a entraînés, au fil de plus de mille livres passés entre ses mains, dans les arcanes de l'antiquité grecque et latine, de la littérature italienne ou de tous les sujets que son éclectisme se plaisait à explorer. Elle sera toujours pour nous une référence. — Christian Buenzod, président de la Commission de lecture

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

- ☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
- 🌙 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

- ☀ 9 juin Déjeunez avec un acteur !
Rencontre gourmande avec Jacques Gamblin
entretien mené par Alexandre Demidoff
en collaboration avec le Théâtre de Carouge

ATELIER

- ☀ 13, 20 et 27 juin **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

- 🌙 1 juin **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h
- ☀ 1 et 15 juin **Cercle des amateurs de littérature française**
animé par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 30 - 13 h 45
- 🌙 13 juin **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h
- 🌙 15 juin **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h
- ☀ 17 juin **La littérature peut-elle annoncer la science ?**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45
- 🌙 20 juin **Cousu de fil noir**
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h



Geneva Camerata, novembre 2021

© Rebecca Bowring

- 🌙 du 24 au 26 juin **Fête de la musique**
En collaboration avec le Département de la culture / Art musical de la Ville de Genève.
Entrée libre

Réservation indispensable

022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Les tarifs sont disponibles sur notre site societe-de-lecture.ch ou auprès de notre secrétariat.

ROMANS,
LITTÉRATURE

ARNALDUR INDRIDASON

La pierre du remords

Traduit de l'islandais par Éric Boury
Paris, Métailié, 2021, 345 p.

Une femme est assassinée chez elle. Sur son bureau, on retrouve le numéro de téléphone de Konrad, ancien policier. Quelques temps avant sa mort, elle l'avait contacté pour lui demander de l'aider à retrouver son enfant qu'elle avait abandonné à la naissance, une cinquantaine d'années auparavant. Konrad avait refusé. Le remords est au cœur du livre, remords de Valborg qui voulait que son enfant sache qu'elle n'avait jamais cessé de penser à lui, et remords de Konrad qui lui a refusé son aide, aujourd'hui prêt à remuer ciel et terre pour retrouver cet enfant, même si c'est trop tard pour sa mère. Remords qui le conduit aussi à se lancer dans une seconde enquête, celle concernant l'assassinat de son père bien des années plus tôt, énigme jamais élucidée. Il n'avait jusque-là jamais eu l'envie ni le courage de se mettre à la recherche du meurtrier, la victime ayant mené une existence d'escroc. L'enchevêtrement des deux enquêtes est mené avec maestria et ne nuit jamais à la clarté de l'intrigue. Le suspense reste entier jusqu'à la chute finale, totalement inattendue. L'auteur islandais, écrivain prolifique de romans policiers, écrit de manière fluide, précise et rythmée avec des chapitres courts.

■ LHF 1036

Jeanne BENAMEUR

La patience des traces

Arles, Actes Sud, 2022, 208 p.

Depuis une vingtaine d'années, Jeanne Benameur se consacre à l'écriture et sa plume poétique séduit par des écrits traversés de questions existentielles qu'elle tente toujours de traiter de façon réconfortante. Son dernier roman ne déroge pas à la règle. Simon, psychanalyste, vient de laisser partir son dernier patient. Une brèche dans son quotidien – un bol cassé – sonne le temps d'un rendez-vous nécessaire avec lui-même. Sur les conseils d'un ami, il part pour le Japon dans les îles

Yaemana. La rencontre avec des hôtes délicats, respectivement collectionneuse de tissus anciens et maître en kintsugi – l'art de réparer les céramiques anciennes – leur art consommé de l'hospitalité qui lui révèle le rapport à la beauté si spécifique au Japon vont être peu à peu rédempteurs. Un texte profond émaillé de la subtilité des correspondances et des métaphores que l'auteur sème de sa plume impressionniste pour épouser avec délicatesse les méandres d'une psyché. Assurément une invitation originale et poétique à un temps pour soi et à un voyage au Japon.

■ LHA 11455

Philippe BESSON

Paris-Briançon

Paris, Julliard, 2022, 203 p.

Auteur de nombreux romans dont beaucoup garnissent les rayons de notre bibliothèque – *Arrête avec tes mensonges* (LM 3017), *Le dernier enfant* (LHA 11593) pour les plus récents – Philippe Besson situe cet opus dans un lieu clos, un train lancé entre Paris et la province, de nuit qui plus est, ce qui accentue encore le côté obscur de cette aventure. Les passagers de ce train n'ont rien à voir les uns avec les autres mais vont s'observer, parler, se confier des secrets au fur et à mesure que le voyage se déroule. Ce sont des gens ordinaires mais que leur destin rendra extraordinaires car un événement imprévisible va les projeter hors d'eux-mêmes et les lier à jamais. Philippe Besson est un fin psychologue, il sait décrire ce qui se profile derrière les apparences et fait émerger les vraies personnalités avec leurs contradictions et leurs peurs. *Paris-Briançon* est un bon roman rédigé dans un style bien maîtrisé.

■ LHA 11590

Frédéric BOYER

Le lièvre

Paris, Gallimard, 2021, 160 p.

Ancien élève de l'École normale, l'auteur est écrivain, traducteur et éditeur – il dirige actuellement les éditions P.O.L. Il est l'auteur d'une trentaine de livres qui comptent traductions, essais, poèmes et romans; il est notamment reconnu pour avoir dirigé l'édition d'une nouvelle bible. *Le lièvre*: un homme en souffrance, proche de la soixantaine, rongé par deux deuils récents, se confie à un thérapeute

qu'il nomme avec humour « chaman ». Il se souvient du petit garçon qu'il a été au début des années septante dans une banlieue de Toulouse. L'amitié insolite qui le lia un temps à son voisin du dessus y tient une place marquante. Cet homme héroïque à ses yeux d'enfant l'embarquait dans d'étranges expéditions en voiture dont le caractère plutôt subversif n'échappe pas au lecteur. Remonte en particulier à sa mémoire le jour de chasse où il avait ainsi tué en sa compagnie un lièvre: terrible glas de son enfance d'autant que son étrange mentor avait, peu après cet événement, été arrêté par la police. Réflexion sur la perte, le mal, le deuil et les déterminismes de l'enfance, ce roman mystérieux et complexe prend la forme d'une parabole pour mieux servir d'éternelles questions existentielles. Un texte spirituel et puissant aussi personnel qu'universel. Bouleversant.

■ LHA 11489

Joshua COHEN

Les Nétanyahou

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Stéphanie Vanderbaeghe
Paris, Grasset, 2022, 346 p.

L'écrivain new-yorkais Joshua Cohen, en digne héritier d'auteurs juifs américains tels que Saul Bellow, Chaim Potok et Philip Roth, livre un sixième roman irrésistible, inspiré de faits réels, dont l'histoire pleine d'humour a pour cadre un petit monde universitaire conformiste de la fin des années cinquante. Ruben Blum, historien spécialiste en fiscalité, est le seul professeur de confession juive de l'Université de Corbin, dans l'État de New York. Ayant délaissé le traditionalisme religieux, il incarne avec sa famille l'archétype de l'intégration réussie et de la réalisation du rêve américain. Il se voit confier par le directeur de son département une mission particulière: accueillir sur le campus un historien israélien, spécialiste de l'Ibérie médiévale et invité à défendre sa candidature à un poste d'enseignant, mais aussi donner son avis sur ce recrutement. « Nous estimons que vous êtes dans une position unique pour pouvoir émettre un jugement, dans la mesure où vous vous êtes tellement bien intégré à Corbin et que cet homme fait partie des vôtres. » Contrarié d'être ainsi ramené à son origine, il va devoir héberger le professeur Ben-Zion Nétanyahou, qui débarque sans

prévenir avec femme et enfants! Joshua Cohen prend le prétexte de cette cohabitation forcée aux épisodes hilarants pour mettre en scène la rencontre improbable de deux cultures, celles des juifs israéliens et des juifs américains, pour questionner intelligemment le sionisme et parler de l'identité juive. Cinquante ans plus tard, comment ne pas être sidéré par l'influence paternelle sur la politique du fils, Benjamin Nétanyahou, Premier ministre d'Israël pendant douze ans? Ce roman a reçu le Prix Pulitzer de la fiction 2022.

■ LHC 1028

Elena FERRANTE

*Frantumaglia:
l'écriture et ma vie:
papiers 1991-2003,
cartes 2003-2007,
lettres 2011-2016*

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer
Paris, Gallimard, 2019, 456 p.

Frantumaglia: le titre de ce livre est une expression intraduisible du patois napolitain. Elle signifie sentiments contradictoires, agitation et doutes mais aussi progrès et création. Très vite les lettres, papiers, entretiens que contient ce recueil plongent le lecteur dans le mystère entourant Elena Ferrante. En effet il est bien connu qu'elle ne divulguera jamais son nom, on dit même qu'elle serait un homme. Cependant, à voir l'acharnement de ses interlocuteurs à comprendre qui se cache derrière cette talentueuse romancière, cet anonymat fascine plus qu'il n'est preuve de discrétion. Ce très long ouvrage donc, contenant des discussions, des interviews de Ferrante avec des cinéastes, des journalistes et des critiques littéraires, est un kaléidoscope d'opinions et de réflexions qu'elle a entretenues au sujet de son œuvre. Ses personnages, ce qu'elle a voulu dire à travers eux, ce qu'elle a souhaité transmettre de sa vie... Tout est là. De même que les difficultés entre mère et fille voire la vie politique italienne. Évoquons enfin que, création valant séparation, Ferrante fait siennes ses héroïnes qui personnifient ses plus intimes convictions puis elle les laisse vivre sur le chemin qu'elle leur a tracé. Après des liens très intenses, elle prend ses distances, adoptant là une posture très originale. Si certains sujets sont abordés à de nombreuses reprises, le lecteur reste



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

libre de suivre son rythme et de retenir certains passages plus que d'autres. Voilà donc, surtout pour les fans d'Elena Ferrante peut-être, une fresque magistrale de la littérature italienne récente menée de main de maître par un auteur doué et indépendant. ■ LM 2140

Nino HARATISCHWILI

*La huitième vie:
(pour Brilka)*

Traduit de l'allemand par Barbara Fontaine et Monique Rival
Paris, Gallimard, 2021, 1189 p.

Roman-fleuve aux méandres dans lesquels on se perd parfois, cette saga qui embrasse la totalité du XX^e siècle évoque l'histoire, sur plusieurs générations, et en sept chapitres consacrés chacun à l'un de ses protagonistes, d'une famille marquée par l'effondrement d'un monde et de ses repères. Famille frappée de drames multiples, où vient se refléter la tragédie qui touche un pays, la Géorgie, captif d'un système totalitaire au sein de l'URSS, puis entraîné dans les soubresauts de l'ère post-soviétique. L'histoire débute à l'aube du XX^e siècle, lorsqu'un chocolatier invente une recette magique, une boisson euphorisante mais dont les effets maléfiques se feront sentir. On traverse les époques, depuis la révolution de 1917 : les grandes purges staliniennes, le siège de Leningrad, l'insurrection de Budapest, le Printemps de Prague ou la Révolution des roses. En marge de ces événements historiques, la vie des personnages s'écoule avec son lot de drames et de passions, de

blessures et de remords, dans un monde où le réel côtoie l'irrationnel, où les morts viennent converser avec les vivants, et où la musique et la danse jouent un rôle essentiel. Saga émouvante, aux personnages féminins d'une grande sensibilité, et qui résonne particulièrement avec l'actualité qui secoue une région du monde durement marquée par l'Histoire. ■ LHB 1123

Stefan HERTMANS

Une ascension

Traduit du néerlandais (Belgique)
par Isabelle Rosselin
Paris, Gallimard, 2021, 475 p.

Dans ce roman fascinant de l'écrivain belge Stefan Hertmans, une maison située dans le vieux quartier du Patershol à Gand est le point de départ pour raconter l'histoire véridique de la famille qui l'habita pendant la Deuxième Guerre mondiale; analyser les raisons qui ont mené le personnage principal à embrasser avec ferveur le national-socialisme et le servir avec zèle pour satisfaire son besoin diabolique d'ascension sociale; exhumer avec rigueur et sans concession le passé douloureux de la collaboration flamande sous le Troisième Reich. Le texte commence par cette phrase qui propulse d'emblée l'auteur sur le devant de la scène: « La première année du nouveau millénaire, j'eus entre les mains un livre qui me fit comprendre que j'avais vécu pendant vingt ans dans la maison d'un ancien SS. » Il va mener sur ce « collabo » flamingant des recherches complètes (lettres, témoignages de survivants, journaux de sa

Matylda HAGMAJER

Voyages de non-retour

Genève, Slatkine, 2022, 384 p.

Spécialiste des romans inspirés par l'histoire genevoise, Matylda Hagmajer s'intéresse ici à la saga des indiennes au XVII^e siècle. Les jumeaux Guillaume et Henri Montferré sont envoyés en Inde pour parfaire leurs connaissances dans le commerce de ces précieuses étoffes, objets de toutes les convoitises. Ils sont des frères très proches mais leur père les a séparés afin qu'ils se débrouillent chacun de son côté. C'est ce qui arrive... Le lecteur suit Guillaume et Henri. Ils n'ont pas du tout le même parcours et ces déplacements sont plus que risqués. Henri va y perdre beaucoup mais rentrera serein. Guillaume, lui, reviendra au pays décidé à travailler et à fonder une famille, mais a aussi laissé des plumes dans ce déplacement formateur mais bien long. Voilà un bon roman qui fait la part belle aux risques occasionnés par la mer et la rencontre d'adversaires imprévus. Les indiennes étaient convoitées et souvent l'objet de contrebande. Il ne faut pas oublier les intéressantes descriptions de la Genève de l'époque, son développement allant de pair avec un important afflux d'étrangers. ■

femme, photos) qui dureront près de vingt ans et aboutiront à la rédaction de cette biographie romancée. Pour reconstituer cette époque sinistre et trouble, il plonge le lecteur dans l'atmosphère d'un film en noir et blanc, et construit son récit historique autour de la visite pièce par pièce qu'il fit de cette vieille demeure avant de l'acheter. De la cave au grenier, l'ascen-

sion des marches de l'escalier menant aux trois étages est à mettre en parallèle avec celle du dignitaire nazi. Comme le dit si bien Stefan Hertmans: « Je n'ai pas cessé de penser en écrivant à la banalité du mal d'Hannah Arendt, parce que je réalisais que jamais je n'atteindrais le néant moral de ce personnage, et que je ne le comprendrais jamais. » ■ LHB 1122

**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NS PARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

Honorée Fanonne JEFFERS

The Love Songs of W.E.B. Du Bois

London, 4th Estate, 2022, 797 p.

Poet Honorée Fanonne Jeffers spent more than a decade working on her masterful debut novel which featured on many lists of Best Books in 2021. *The Love Songs of W.E.B. Du Bois* is a beautifully written immersive journey through American history; spanning two hundred years it takes an intimate look at race, feminism, love, and family as told by a line of unforgettable Black women from America's South. Ailey Pearl Garfield's family – whose heritage includes free Blacks, slaves and white colonialists – belongs to what W.E.B. Du Bois called "the talented tenth" – upwardly mobile and highly educated Black people. Her father is a doctor, her beloved uncle is a retired professor, and her sister Coco, a Yale medical school graduate. The heart-break of her oldest sister Lydia's drug addiction and estrangement underscores Ailey's desire to follow in her family's academic footsteps, leading her to unravel the history behind her ancestral home in Georgia and the generational violence that placed family members on opposite sides of Du Bois's "color line" – the invisible, psycho-social boundary between white and black Americans. Shifting seamlessly back and forth between decades in its portrayal of colourful, distinct characters, it is a compulsively readable tale full of interconnected lives, histories, secrets and lineages. ■ LHC 1325

David JOY

Nos vies en flammes

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Fabrice Pointeau
Paris, Sonatine, 2022, 345 p.

Ce roman campe la lutte d'un retraité, veuf inconsolable, pour sauver son fils drogué. L'action se passe en Caroline du Nord, dans les Appalaches, région frappée par la drogue, le chômage, la misère sociale et les incendies ravageurs. Un endroit où la vie est dure et les laissés pour compte légion. Le jour où un dealer menace la vie de son fils, Ray se dit qu'il est temps de se lever et entame un combat contre tout ce qui le révolte. Intrigue noire assez classique qui montre des femmes et des hommes se débattant avec ce que ce monde devient et avec ce qu'ils sont. Un livre puissant sur le sursaut, sur la famille et les liens complexes qui la composent, et qui se déroule dans un univers violent, désespérant parfois, avec un souffle, une profondeur et un humanisme certain. David Joy, qui est né et vit dans cette région, comprend les personnages qui peuplent son roman, ce qui donne une force incroyable à son histoire. L'Amérique qui a élu Trump est en partie celle décrite par l'auteur. Il faut lire absolument sa postface sur la génération des opioïdes. Dans la lignée de la littérature très américaine du *nature writing* avec des auteurs comme Ron Carlson, Dan O'Brien et Jim Harrison. ■ LHC 1010

Kerri MAHER

The Paris Bookseller

New York, Berkley, 2022, 319 p.

American booklover Sylvia Beach opened her English Bookshop in Paris in 1919. Paris was, after the Great War, the city of freedom and optimism, attracting many American writers escaping "the censorious forces at work in America". Sylvia rapidly fell in love with Adrienne Monnier, a French editor and bookseller in the Latin Quarter. Her Shakespeare and Company went in tandem together with Monnier's store. They animated an important French and English intellectual hub – the Odeon circle – between the two Wars. Ezra Pound, Ernest Hemingway, Scott Fitzgerald, among others, were regulars, and friends. Even Gertrude Stein came to take her lending card, but retrieved it due to her dislike of James Joyce. Sylvia's unique, enormous venture in editing was her publication in France of James Joyce's *Ulysses* in 1922, which had been banned in the United States. Maher dramatically tells the story of Sylvia's friendship and fight for Joyce and his controversial, revolutionary book, which Sylvia considered "the most inescapable book of our time". She beautifully turns this real story into an enlivening, appealing novel. Shakespeare and Company still exists, not far from Sylvia's original store. Renamed by its American owner, George Whitman, in homage to Sylvia – on Shakespeare's four hundredth birthday – it is currently owned by Whitman's daughter... named Sylvia. ■ LHC 1022

Jérôme MEIZOZ

Malencontre

Chêne-Bourg, Zoé, 2022, 155 p.

Un amour non réalisé est une immense poche d'imaginaire. La puissance du fantôme irrigue le nouveau roman d'un auteur qui est aussi un fin observateur de la pratique littéraire. Sa fiction commence par un jeu assez classique sur l'impossibilité de l'écriture qui torture le narrateur. « Il ne fallait pas me parler d'inspiration, de mots justes et d'idées en cascade, ça ne marchait pas, j'étais au mieux une fontaine pendant les grands gels. » La remémoration de son amour pour Rosalba, une fille du village qui l'obsède mais l'a toujours ignoré, ouvre pourtant la bonde et mène à une quête haletante de cette femme dont il partage en esprit la vie. Elle a épousé l'héritier du patron formidablement enrichi d'une casse automobile. Devenue la prisonnière d'un clan qui l'a totalement absorbée, elle disparaît mystérieusement. De retour dans son village après avoir étudié les langues orientales à Paris, le narrateur, un peu décalé dans un environnement fruste, surnommé ironiquement « le Chinois » par ses anciens camarades, se lance dans une enquête qui dessine, à travers les points de vue de ceux qu'il interroge, l'image floue d'une femme marquée par un désarroi insaisissable. Les non-dits, les ragots créent progressivement un univers étrange et inquiétant dont joue avec brio l'auteur qui multiplie les voix sociales et les sensibilités individuelles dans un roman troublant et intense. ■ LHA 11582



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1894

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1894

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

Sébastien MÉNESTRIER

Le chant de Shilo

Cbène-Bourg, Zoé, 2022, 96 p.

Ce n'est pas l'*Illiade* et l'*Odyssee*, mais une sorte de texte lyrique en prose qui s'y greffe. L'héroïne – ou le héros – est une fille qui prend l'apparence d'un garçon. Tout le monde s'y trompe. Le but du personnage qui se cherche un destin est de suivre son roi, Ulysse, et de participer à la guerre de Troie. Exaltant? Eh bien non. Cette guerre, c'est la routine de la violence quotidienne. Il y a bien sa présence dans le fameux cheval de bois. Même là, but atteint, le carnage de la ville se déroule mécaniquement. La description est crue, froide. Et puis c'est le retour avec Ulysse. Jusqu'au célèbre épisode de la confrontation avec le cyclope Polyphème, dont il faudra crever l'énorme œil pour échapper au pire. Ici, le récit se renverse. Notre personnage – garçon-fille? – se cache et n'embarque pas. Il ne suit plus son roi. Commence alors ce processus étrange de fusion avec l'île, ce « chant de Shilo ». Une osmose charnelle avec les éléments, une sorte de plongée dans un sortilège. Il y a les affrontements, inscrits dans le destin, avec les autres cyclopes, jusqu'à en perdre un œil, et de véritables inter-pénétrations avec d'étranges créatures. Sommes-nous dans un avatar mythologique ou bien dans un poème hallucinatoire? En tout cas dans une musique envoûtante. Cela ne se raconte pas; cela se danse. ■ LHA 11664

Jason MOTT

*L'enfant qui voulait disparaître*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Jérôme Schmidt

Paris, Autrement, 2022, 430 p.

« Les aventures absolument véritables d'un gamin qui fonce la tête la première, né et élevé en Amérique, la tête emplie de rêves et à la vie pleine de désillusions. »

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL
E. T. A. Hoffmann (1776-1822)
Edmond de Goncourt (1822-1896)

SALLE D'HISTOIRE
Armand du Plessis de Richelieu (1766-1822)

SALLE DE GÉOGRAPHIE
Marcel Mauss (1872-1950)

SALLE DE THÉOLOGIE
Le bonheur

SALLE GENÈVE
Genève et la musique

SALLE DES BEAUX-ARTS
Les beaux jours du music-hall

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

Ce gamin est surnommé Charbon, tant sa peau est noire. Son rêve le plus fou est de devenir « invisible et à l'abri ». Les aventures, également, d'un écrivain en tournée promotionnelle à travers l'Amérique pour son « livre d'enfer », *L'enfant qui voulait disparaître*. En pleine tournée, l'écrivain rencontre le Gamin. Mais ce gamin existe-t-il réellement? L'écrivain n'en est pas sûr, car il a « une maladie », une imagination qui lui fait voir des choses... Il pourrait être lui-même, qui, enfant, avait vu son père tué sous ses yeux par un policier blanc. Ou ce gamin qui, n'ayant pu devenir invisible, est lui-même tué. Nous n'apprenons jamais l'identité de l'écrivain, qui pourrait aussi être « un gamin qui deviendra écrivain et qui se terre si profondément dans ses personnages que les histoires qu'il raconte se mélangent avec l'histoire qu'il a peur de se racon-

ter à lui-même. » Jason Mott nous livre une méditation sensible et originale sur la violence et le racisme aux États-Unis. Sur l'amour aussi... « Et si ce n'était pas réglé? Et si on ne pouvait qu'espérer aider? » Ce que réussit, avec panache, ce roman qui a reçu le National Book Award 2021. ■ LHC 1316 B, disponible en anglais (LHC 1316)

Jean RASPAIL

Petits éloges de l'ailleurs

Paris, Albin Michel, 2022, 365 p.

Les textes réunis dans ce recueil, pour la plupart des articles publiés dans le *Figaro*, constituent un florilège des passions d'un écrivain hors du commun, grand bourlingueur devant l'Éternel, arpenteur du monde, hanté depuis son enfance

par l'ailleurs, les territoires vierges, les royaumes perdus. Les souvenirs de voyage de Raspail résonnent fortement avec la part romanesque de son œuvre, et le romantisme des causes perdues qui l'habite palpite dans *Petits éloges de l'ailleurs*. Jean Raspail s'est fait connaître par le récit de la folle obsession d'Antoine de Tourens, « roi de Patagonie » (LHA 8465), mais fut aussi le chantre d'une résistance à la médiocrité de son époque. Imprégné d'une vigoureuse nostalgie, il a pleuré les Indiens d'Amérique et de la Terre de Feu, inconsolable de la disparition d'antiques traditions écrasées par la modernité, comme de celles d'une certaine France anéantie par la Révolution. Royaliste convaincu, il a caressé l'utopie d'une ferveur renouvelée de quelques idéalistes dans des récits tels que *Sire* (LHA 9517). Ses fidélités d'un autre temps s'affichent

VINOThÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » Jules Renard

La livraison est gratuite
sur payot.ch*

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)PAYOT
LIBRAIRE

Nancy HUSTON

Reine du réel: lettre à Grisélidis Réal

Paris, Nil, 2022, 176 p.

À point nommé, l'originale collection « les Affranchis » des éditions Nil revoit le jour avec la lettre qu'adresse la féministe Nancy Huston à Grisélidis Réal (1929-2005), écrivain, artiste peintre, prostituée suisse. En effet, poétesse magnifique, figure rebelle et courageuse, Grisélidis Réal est l'objet d'une notoriété particulière ces temps-ci avec notamment la publication de toute son œuvre poétique par les éditions Seghers et la pièce de théâtre que lui a consacrée Coraly Zaheno (sociétaire de la Comédie française). C'est du reste en voyant cette pièce jouée en Avignon que Nancy Huston comprend que Grisélidis Réal la dérange et la fascine. Elle a en effet un parcours détonnant marqué par la fuite de son milieu bourgeois calviniste pour mener une vie libre scandée par des histoires avec des hommes violents, quatre maternités de pères différents, des milliers de relations tarifées mais aussi une vie illuminée par l'art et l'engagement militant au nom des travailleuses du sexe. Dans cette lettre poignante, Nancy Huston, plus authentique que jamais, prend courageusement le parti de nous faire découvrir la vie de Grisélidis Réal en se dévoilant et en osant questionner intimement la sororité qu'elle éprouve pour celle-ci. Ce faisant, elle interpelle sur le vrai sujet qu'est la prostitution dans nos sociétés et s'étonne à juste titre que les récents développements féministes autour de #MeToo n'aient pas abordé plus explicitement ce sujet. Du grand Nancy Huston, certes dérangeant mais percutant. ■ 16.2 REAL *Etu.*

avec panache dans les textes courts d'une anthologie qui couvre les sujets qui lui tiennent à cœur. ■ LM 2139

Gilbert SINOÛÉ

Le prince aux deux visages

Paris, L'Archipel, 2021, 232 p.

Qui n'a vu le film culte sur Lawrence d'Arabie? Qui ne sait que cet Anglais fut un agent engagé afin de mobiliser les tribus arabes contre l'Empire ottoman lors de la Première Guerre mondiale? On sait également que les Anglais semèrent des illusions quant à la création d'un grand royaume arabe, alors que se négociait en secret le partage de l'influence coloniale entre Londres et Paris. Lawrence d'Arabie, un héros idéaliste, déçu, amer, finissant comme simple mécanicien de la Royal Air Force, mais racontant son action et livrant ses états d'âme dans un livre culte: *Les sept piliers de la sagesse* (HL 284)? Gilbert Sinoué emprunte la voie d'un roman à suspense afin de cerner la personnalité très complexe de T. E. Lawrence. Il part d'une rencontre fortuite pour lancer

un historien et sa femme à la recherche du premier manuscrit, lequel aurait été volé. Au fil de l'enquête et des visites à ceux qui ont bien connu le personnage, celui-ci apparaît avec tous les détours inquiétants de son caractère. En somme, un enfant bâtard mal aimé, paralysé par une sexualité refoulée, un désir intense de sortir de lui-même, de sa personne physique qu'il déteste et de se trouver un rôle historique. Ce héros était-il un névrosé qui, servi par les circonstances et son audace, aurait conquis une image d'idéaliste, d'icône presque christique? Et il aurait ensuite, dans son récit, mêlé le vrai et l'affabulation. Le gouvernement de Sa Majesté s'est servi de lui, tout en ayant un agenda politique caché. Il s'est aussi méfié de lui et de ce qu'il risquait de dire par la suite. À la fin, sa mort fut-elle accidentelle? Une fois disparu, Lawrence eut droit à une pluie d'éloges. Mais Gilbert Sinoué nous invite à percevoir l'étrange connexion entre une personnalité assez déséquilibrée et un destin exceptionnel, qui s'est inscrit, entre légende et épopée, dans les plis tortueux de l'Histoire. ■ LHA 11388

Jean-Philippe TOUSSAINT

C'est vous l'écrivain

Paris, Le Robert (Secrets d'écriture), 2022, 160 p.

Le titre de ce livre reprend l'injonction prononcée par Jérôme Lindon – le prestigieux éditeur du Nouveau Roman aux Éditions de Minuit – en réponse au jeune auteur de *La salle de bain* (LHA 8965) quand celui-ci le questionnait sur les rouages de l'écriture. Cette figure tutélaire qui a révélé le talent de Jean-Philippe Toussaint est évoquée dans ce livre confessionnel, une sorte d'abécédaire au gré duquel le lecteur se plaira à découvrir les étapes qui ont jalonné la vie du romancier, réalisateur et photographe belge. « Pour restituer le monde il faut s'en retirer », nous confie-t-il d'emblée, avant de se pencher sur les exigences en écriture, celle de son éditeur pour la ponctuation, et la sienne, celle de l'écrivain, pour le mot juste, lui qui aime tant « fatiguer le dictionnaire ». Né d'un père journaliste et écrivain, et d'une mère libraire, Jean-Philippe Toussaint ne prendra conscience du pouvoir de la littérature qu'après avoir lu *Crime et Châtiment* et son goût pour la lecture ne lui viendra qu'avec l'âge. Devenu un lecteur intransigeant et un grammairien vétilleux, il sera accompagné par un éditeur avec lequel il nouera une certaine amitié. Dans cet ouvrage qui retrace son singulier parcours, il se livre avec autant de justesse que de sincérité, de finesse et de sensibilité, sur ce qui l'a porté vers l'écriture, en définissant parfaitement « ce souffle littéraire », offrant à ses lecteurs une époustouflante leçon d'écriture. ■ LM 2176

Emmanuel de WARESQUIEL

Voyage autour de mon enfance

Paris, Tallandier, 2022, 181 p.

Des autres, Emmanuel de Waresquiel est passé à lui et a entamé le récit de sa propre enfance. Il parle de ce qui l'a touché, de ce qu'il n'a pas oublié et n'oubliera pas, de ce qui l'a passionné et de ce qu'il a détesté. En fait, Emmanuel de Waresquiel raconte plus qu'il ne s'épanche, il est né et restera discret, préférant s'exprimer par touches et allusions plutôt que de se laisser aller. Et le voilà habitant une grande maison bourrée de souvenirs et de coutumes familiales. Ses parents lui ont légué un bagage de goûts, d'habitudes et de traditions. On croise une mère adorée, un père respecté et courageux, on effleure des ancêtres en humant le parfum inégalable qu'ils laissent derrière eux. Emmanuel de Waresquiel évoque un monde qui n'existe plus, c'est dommage sans doute car il fait rêver. Les propriétés sont vendues, les objets dispersés... Il en reste le souvenir qui est évoqué avec beaucoup de poésie et d'amour ainsi que la douce et entêtante inspiration qu'il en retire. ■ LM 1204

Juli ZEH

Cœurs vides

Traduit de l'allemand par Rose Labourie Arles, Actes Sud, 2022, 286 p.

Dans une Allemagne post-Merkel, après que la chancelière a été contrainte de démissionner au profit d'un mouvement nouveau, le CCC (Comité des Citoyens Concernés), Britta et son associé Babak ont monté un cabinet de coaching psychologique pour candidats au suicide identifiés grâce à des algorithmes. Leur business est florissant: ceux qui guérissent se montrent généreux avec eux; les incurables sont vendus comme kamikazes à des organisations terroristes. Le CCC a supprimé tous les acquis démocratiques et les libertés à coups de « packs d'efficacité », bridant la société « pour son propre bien ». Loin de se révolter, les gens ont renoncé aux spéculations politiques, préférant leur petit confort moderne dans un monde où toute pensée s'annule d'elle-même. L'entreprise aurait pu continuer longtemps mais un jour la machine se dérègle: un attentat-suicide raté à Leipzig fait comprendre aux deux associés qu'ils ont des rivaux menaçant leur business, et ils vont tout mettre en œuvre pour les faire échouer. Sous forme de thriller aux multiples rebondissements, cette dystopie grinçante d'un monde post-démocratique, où dominent le populisme et l'autoritarisme, met en garde à la fois contre une léthargie anesthésiant toute conscience morale et contre la tentation de changer les choses par la violence. ■ LHB 113

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Michel BRUNEAU

Peuples-monde de la longue durée: Chinois, Indiens, Iraniens, Grecs, Juifs, Arméniens

Paris, CNRS Éditions, 2022, 284 p.

Sur des millénaires, rares sont les peuples qui peuvent se prévaloir d'une présence continue, que ce soit sur leur propre territoire ou dans les diasporas. L'auteur en dénombre six, tous s'inscrivant dans un très grand espace, l'Eurasie-Méditerranée: trois d'entre eux, Chinois, Indiens et Iraniens, ont pu s'appuyer sur une population nombreuse et un territoire quasi-continental, alors que les trois autres, Grecs, Juifs et Arméniens, avec une population et un territoire beaucoup plus réduits, ont connu une diaspora mondiale ancienne et renouvelée à diverses époques. Ces peuples-monde ont pu construire des structures étatiques, imposer leurs dieux et parfois assimiler leurs envahisseurs.

L'originalité de ces peuples-monde de la longue durée est d'avoir été à l'origine de leur propre identité et de leur propre culture, dans les domaines linguistique, littéraire, artistique, religieux et politique, tout en ayant beaucoup emprunté à d'autres langues et cultures. Ils se caractérisent par leur capacité à se maintenir ou se réformer par-delà les invasions et conquêtes de leur territoire par d'autres, qui leur ont emprunté langue, culture, religion et institutions. Michel Bruneau, à l'origine de ce concept de peuple-monde de la longue durée, se livre dans cet ouvrage d'une grande érudition à une étude comparative permettant d'éclairer les causes de la résilience exceptionnelle de ces six peuples-monde. ■ HA 104

Andrés RESÉNDEZ

Un si étrange pays: le voyage extraordinaire de Cabeza de Vaca dans l'Amérique indienne

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Paulin Dardel
Toulouse, Anacharsis, 2022, 350 p.

Cet ouvrage de l'historien Andrés Reséndez relate l'épopée extraordinaire d'un petit groupe de rescapés d'une expédition partie de Séville en 1527 à la conquête de la Floride. S'inspirant notamment du *Rapport commun* rédigé par Gonzalo Fernández de Oviedo et de la *Relation de voyage* de Cabeza de Vaca (GVI 269), le récit évoque les premiers temps de la conquête des Amériques. L'histoire débute par la rivalité entre deux conquistadors, Pánfilo de Narváez et Hernan Cortés. Narváez, frustré de s'être vu privé de la conquête du Mexique, va lancer une grande expédition pour prendre possession de la Floride. Mais les malheurs se succèdent: intempéries, naufrages, maladies, attaques de peuples autochtones. Il restera quatre survivants, trois conquistadors et un esclave noir qui

erreront pendant une dizaine d'années et parviendront à rejoindre des colons installés au Mexique après avoir parcouru des milliers de kilomètres. Perdant leur statut de conquérants, ils vont développer une attitude nouvelle face au monde qu'ils découvrent. Progressivement, d'esclaves prisonniers des Indiens, ils deviennent aux yeux de ceux-ci des chamans aux pouvoirs de guérisseurs. Cabeza de Vaca et ses compagnons vont rêver d'une colonie réconciliée où Indiens et chrétiens vivaient en harmonie. Mais le comportement violent et destructeur de leurs contemporains les rendra inaptes à reprendre une vie normale. Récit captivant d'une rencontre manquée. ■ HL 1087

Desmond SHUM

La roulette chinoise: argent, pouvoir, corruption et vengeance dans la Chine d'aujourd'hui

Traduit de l'anglais par Olivier Salvatori
Paris, Saint-Simon, 2022, 268 p.

Le livre commence comme un polar: le 5 septembre 2017, Duan Weihong appelée Whitney, milliardaire, 50 ans, disparaît des rues de Pékin. Le problème est que ce livre n'est pas un roman. L'auteur, Chinois de 53 ans, a été son mari jusqu'en 2013 et est resté son partenaire en affaires. Il vit actuellement à Londres avec leur fils. Elle n'est sortie de sa « disparition » que pour appeler son ex-mari à l'été 2021 et le supplier de ne pas publier ce livre. Ce récit raconte leur histoire depuis leurs origines, modestes, jusqu'à leur ascension au plus haut niveau du capitalisme chinois. Whitney a découvert qu'il fallait posséder deux clés: le poids politique d'un côté, la capacité à passer à l'action dès qu'une circonstance opportune se présente de l'autre. La réussite en Chine passe par l'association de l'esprit d'initiative des

uns et du pedigree politique des autres, le mariage du savoir-faire et des parrainages. Dès le début des années 2000, le PCC se sent menacé par ces entrepreneurs, un segment de la société doté de gros moyens qui s'affranchit de plus en plus de sa tutelle en faisant pression pour plus de démocratie, plus de liberté d'expression et moins de contrôle. Après avoir empêché l'armée de s'enrichir dans les années nonante en lui interdisant de détenir des entreprises privées, le parti reprend en main le système économique. Témoignage fascinant sur le capitalisme chinois du début du XXI^e siècle, jamais initié n'avait osé jusqu'à présent confirmer à visage découvert ce que les spécialistes du régime suspectaient. ■ EF 102

Patrick WEIL

Le président est-il devenu fou? Le diplomate, le psychanalyste et le chef de l'État

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Lionel Leforestier
Paris, Grasset, 2022, 473 p.

En 1932, Bullitt, membre de la délégation américaine à Paris, écrit avec Freud sur la personnalité pathologique et destructrice du président Wilson qui, après avoir tout fait pour créer la Société des Nations, signer le traité de Versailles le 28 juin 1919 et un traité d'assistance mutuelle avec la France et l'Angleterre en cas d'agression par l'Allemagne, s'était ingénié à en bloquer la ratification par le Congrès américain. Après avoir œuvré, auprès de Roosevelt, à la reconnaissance de l'URSS, Bullitt devint ambassadeur à Moscou puis, à partir de 1936, ambassadeur à Paris. Dès les accords de Munich, il appela l'Amérique à développer son aviation puis, en juillet 1940, l'incita à s'armer pour défendre le Royaume-Uni. Il aida Paul Langevin, Georges Boris, René Pleven, la

famille Freud et le frère de Thomas Mann, Heinrich, à gagner les États-Unis, avant de quitter Vichy, de rejoindre en 1944 la France libre du général de Gaulle et d'être affecté à l'état-major du général de Lattre. Son grand combat était la lutte contre le communisme et, après avoir ramené au pouvoir au Viêt Nam l'ex-empereur Bao Dai, il rejoignit Tchang Kaï-chek pour le conseiller à Taïwan. Bullitt ne publia qu'à la veille de sa mort, en 1966, le livre sur Wilson dans une version expurgée dont voici la version originale accessible pour la première fois. Mais avons-nous besoin de la psychanalyse pour constater le manque de souplesse et l'intransigeance de Wilson? ■ HL 447

Guillaume ZELLER

Violette Szabo: de Londres à Ravensbrück, une espionne face aux SS

Paris, Tallandier, 2022, 295 p.

Une vie d'une grande brièveté mais d'une incroyable intensité: ainsi peut-on qualifier le parcours de Violette Szabo, héroïne de la résistance mal connue en France. Petite fille enjouée et sportive issue d'un mariage franco-anglais, Violette fait preuve dès son plus jeune âge d'un caractère aventurier et d'un grand courage physique. Devenue une ravissante jeune fille, éprise de danse et de sorties, elle a 18 ans lorsque le Royaume-Uni entre en guerre. En juillet 1940 elle rencontre un séduisant légionnaire hongrois, Étienne Szabo. Ils se marient très vite et, à 20 ans, Violette met au monde une petite fille. À 21 ans elle devient veuve, Étienne étant tombé à El Himeimat où sa compagnie se bat aux côtés des hommes de Montgomery. Recrutée par le Special Operation Executive (SOE), auquel Churchill avait confié la mission de « mettre le feu » à l'Europe occupée, elle effectuera sa première mission secrète à Rouen. Parachutée

BONGENIE GRIEDER

AMBASSEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

f @BongenieGrieder



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

en Haute-Vienne auprès du « maquis rouge » du colonel Guingoin au lendemain du débarquement en Normandie, elle sera capturée après un enchaînement de défaillances et déferée à la Gestapo avant d'être fusillée à Ravensbrück à 23 ans. À travers cette figure attachante, courageuse et libre, l'auteur rend hommage à toutes les femmes qui durant la Seconde Guerre mondiale luttèrent, parfois jusqu'à la mort, dans le but de libérer la France.

■ HD 235

d'Allonnes, la démocratie meurt de la folie identitaire et non, comme le dit Delsol, de la cécité des gouvernants sur cette question. Revault se demande jusqu'à quel point le creusement des inégalités est compatible avec la démocratie alors que, selon Delsol, la démocratie est menacée par la prééminence des questions privées au détriment des questions publiques, l'omniprésence du souci du moi, les débats identitaires dans la mouvance du « wokisme ». ■ PA 905

Kapka KASSABOVA

Lisière: voyage aux confins de l'Europe

Traduit de l'anglais (Écosse)

par Morgane Saysana

Paris, Marchialy, 2020, 485 p.

Aux confins de la Bulgarie et de la Turquie, sur une route cahoteuse, dans une région très boisée, se trouve un village perché, abandonné, où avaient vécu notamment des gardes-frontières. L'auteur, Écossaise d'origine bulgare, est venue là une première fois en 1984, à la recherche de ses racines, plus à l'écoute des autres que pour s'épancher sur elle-même. La volonté de faire resurgir la mémoire, l'envie de présenter des gens simples, bousculés par l'histoire, le désir de restituer des lieux et des ambiances, la description de paysages sont autant d'atmosphères senties et ressenties à la lecture de ce beau livre. Un livre érudit, bien écrit, pour décrire la trace de vieilles forteresses thraces et, parfois, des bijoux ayant appartenu à des souverains de l'époque. Un titre poétique pour évoquer mer Noire, plaine de Thrace, col de Rhodopes et une réalité parfois dure, la frontière. Une frontière emplit d'Histoire et d'histoires, de mythes et finalement d'une quête de l'intime. Une frontière, hier barrière idéologique au franchissement dangereux, aujourd'hui synonyme de l'attente d'un monde meilleur, de l'espoir d'une vie différente. Sous l'ère soviétique, beaucoup de Hongrois et

de Bulgares tentaient de fuir vers l'ouest et, s'ils échouaient à franchir des barbelés électrifiés, étaient abattus par les gardes-frontières qui cachaient ensuite les corps dans la forêt. Aujourd'hui, les flux de personnes vont dans l'autre sens et on dénombre des réfugiés syriens ou kurdes, des contrebandiers, des espions, des joueurs de casino. ■ GVL 110

Félix MARQUARDT

Les nouveaux nomades: la revanche d'Abel

Paris, Le Passeur, 2022, 333 p.

Un mot de Shakespeare dans *Roméo et Juliette* pourrait résumer ce livre, apologie de la migration: « Je dois partir et vivre, ou rester et mourir. » De prime abord, l'auteur, habitué du forum de Davos et responsable de la communication de *l'International Herald Tribune*, peut irriter

par son narcissisme et ses excès mais le livre est une intéressante et originale réflexion sur les émigrants et les immigrants. Ceux qui décrivent les immigrants comme des envahisseurs responsables de tous les maux devraient se souvenir que les Parisiens décrivaient dans des termes similaires les arrivées de Bretons et d'Auvergnats. Telle est l'une des lignes directrices de ce livre. L'auteur se définit comme immigrant et émigrant, comme une créature locale avec les yeux rivés sur l'universel. Il conseille de multiplier les expériences dans le monde. Rien ne permet d'apprendre plus vite que de migrer. La migration fabrique des gens prédisposés à l'entrepreneuriat. Aux États-Unis, les immigrants représentent 27% des entrepreneurs du pays mais seulement 13% de la population. Les réfugiés ont une volonté et une force dont les pays d'accueil auraient tort de ne pas profiter.

■ ED 10

DIVERS

Chantal DELSOL, Myriam REVAULT D'ALLONNES

Ainsi meurt la démocratie

Paris, Mialet-Barrault, 2022, 132 p.

Voici un bon livre, et bref, sous forme d'échanges épistolaires entre deux philosophes. La démocratie repose sur la pluralité d'opinions, une croyance dans le bon sens partagé, et postule que l'homme moyen est aussi capable que le savant d'apporter un point de vue avisé. Dans les années septante, le premier votait Pompidou quand nombre d'intellectuels cédaient aux sirènes du maoïsme et alors que, longtemps avant, Heidegger ralliait Hitler. Aujourd'hui incapable de répondre aux problèmes, confrontée à la défiance des citoyens et à la montée de l'abstentionnisme, la démocratie semble porter sa propre mort. Dans les sondages, un tiers environ plaide pour Platon, des régimes de technocrates, plus autoritaires, plus efficaces car ils ne voient dans les contre-pouvoirs que des freins à l'action et jugent qu'il n'y a pas d'alternative. Mais c'est réduire le politique à la gestion, à la rationalité, c'est nier l'essence même de la politique, la pluralité, le débat et la confrontation. Selon Myriam Revault

ET ENCORE.....

Frédéric Alexandre EBERHARDT, *Ganymède, grand-échanton des dieux, Persée*, 2022, 119 p. ■ 16.2 EBER

Abdulrazak GURNAH, *Paradis*, Denoël, 2021, 279 p. ■ LHC 6010 B, disponible en anglais (LHC 6010)

Nathalie KRAFFT (éd.), *Beethoven par lui-même*, Buchet/Chastel, 2019, 167 p. ■ LK 129

Yôko OGAWA, *Petites boîtes*, Actes Sud, 2022, 201 p. ■ LD 448

Ludmila OULITSKAÏA, *Le corps de l'âme*, Gallimard, 2022, 204 p. ■ LHF 1037

Michel THÉVOZ, *Louis Soutter ou l'écriture du désir, L'atelier contemporain*, 2022, 412 p. ■ BC 283

Michel THÉVOZ, *Dubuffet ou la révolution permanente, L'atelier contemporain*, 2022, 286 p. ■ BC 300

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu - ve 9h - 18h30 sa 9h - 12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENEVE



FONDATION COROMANDEL



Fondation Société de Lecture